

MINISTERE DU COMMERCE
DE L'ARTISANAT ET DE LA
PR OMOTION DES PME

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union - Discipline - Travail



CHRONIQUE DU VIVRIER DE LA SEMAINE DU 17 AU 23 FEVRIER 2014

OFFICE D'AIDE A LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS VIVRIERS

Km 18 - Rte d'Anyama -B.P.V 204 ABIDJAN - E.mail : ocpv@gmail.ci Tél. 24 39 90 06/ 07 40 77 81

FAMILLES DE PRODUITS	PRODUITS	PRIX A LA CONSOMMATION F CFA/Kg) (ET COMPARAISON DES MARCHES AU COURS DE LA SEMAINE DU 17 AU 23 FEVRIER 2014				EVOLUTION DU PRIX MOYEN PAR RAPPORT A LA SEMAINE PRECEDENTE (DU 10 AU 16 FEVRIER 2014)	
		MINI	MAXI	MOINS CHER (prix mini observés)	PLUS CHER (prix maxi observés)	VARIATION (%)	COMMENTAIRE
FECULENTS	BANANE PLANTAIN	122	333	Adjamé	Koumassi	-2 %	Bon approvisionnement des marchés qui se traduit par une baisse des prix moyens dans l'ensemble.
	IGNAME	200	350	Abobo	Cocody, Port-Bouet	0 %	
	MANIOC	82	429	Abobo	Abobo	-29 %	
CEREALES	MAÏS GRAIN BLANC	140	300	Treichville, Yopougon	Port-Bouet	-14 %	Bon approvisionnement des marchés qui se traduit par une baisse des prix moyens dans l'ensemble. Par ailleurs, celui du riz local reste stable.
	MAÏS GRAIN JAUNE	200	300	Adjamé	Port-Bouet	0 %	
	RIZ PAPILLON	350	500	Attécoubé, Cocody, Treichville, Yopougon	Plateau	-8 %	
	RIZ MARMITE	325	350	Attécoubé	Abobo, Adjamé, Marcory, Port-Bouet	-8 %	
	RIZ LOCAL	400	500	Adjamé, Attécoubé, Treichville, Yopougon	Cocody, Port-Bouet	0 %	
LEGUMES	AUBERGINE N'DROWA	290	833	Koumassi	Cocody	17 %	En dehors des prix moyens du piment frais et des deux variétés de la tomate qui ont enregistré une baisse par rapport à ceux de la semaine dernière, on observe dans l'ensemble une hausse des prix des légumes sur les marchés d'Abidjan cette semaine.
	GOMBO FRAIS	350	1000	Marcory	Attécoubé	5 %	
	PIMENT FRAIS	500	1250	Plateau	Cocody	-5 %	
	OIGNON HOLLANDE	300	500	Attécoubé, Treichville, Yopougon	Marcory	5 %	
	OIGNON NIGER	300	600	Adjamé	Cocody	3 %	
	TOMATES AFRICAINES	345	952	Abobo	Abobo	-17 %	
	TOMATES SODEFEL	250	600	Treichville, Yopougon	Cocody, Koumassi, Marcory, Port-Bouet	-17 %	
PRODUITS ANIMAUX	VIANDE DE BOEUF AVEC OS	2000	2200	Abobo	Adjamé, Cocody, Koumassi, Marcory, Port-Bouet	6 %	Hausse des prix de la viande avec ou sans os sur l'ensemble des marchés
	VIANDE DE BŒUF SANS OS	2300	2500	Abobo, Treichville, Yopougon	Koumassi, Marcory	2 %	

FAMILLES DE PRODUITS	PRODUITS	PRIX A LA CONSOMMATION (F CFA/Kg) ET COMPARAISON DES MARCHES AU COURS DE LA SEMAINE DU 17 AU 23 FEVRIER 2014				EVOLUTION DU PRIX MOYEN PAR RAPPORT A LA SEMAINE PRECEDENTE (DU 10 AU 16 FEVRIER 2014)	
		MINI	MAXI	MOINS CHER (prix mini observés)	PLUS CHER (prix maxi observés)	VARIATION (%)	COMMENTAIRE
FECULENTS	Banane plantain	77	500	Daloa	Bondoukou	1 %	Contrairement aux marchés d'Abidjan, les prix moyens de la banane plantain et du manioc doux enregistrent une hausse
	Ignames kinglè	227	400	Bouaké	Sassandra	-11 %	
	Manioc doux	54	267	Daloa, Bouaké	Méagui	3 %	
CEREALES	Maïs grain blanc	110	350	Korhogo	Méagui	3 %	Approvisionnement moyens en maïs avec cependant une hausse de prix moyens du maïs. Bon approvisionnement des marchés
	Maïs grain jaune	100	350	Korhogo, Séguéla	Méagui	12 %	
	Riz papillon	350	500	Abengourou, Daloa	Bouaké	-2 %	
	Riz marmite	300	420	Bondoukou	San-Pédro	-1 %	
	Riz local	300	600	Daloa, San-Pédro	Bouaké	-3 %	
LEGUMES	Aubergine n'drowa	111	1667	San-Pdro	Méagui	-5 %	Approvisionnement moyen des marchés
	Gombo frais	128	833	Méagui	Abengourou, Daloa	12 %	
	Piment frais	250	1961	Korhogo	San-Pédro	-4 %	
	Oignon de la Hollande	200	500	Bouaké	Dimbokro, Sassandra	13 %	
	Oignon du Niger	350	700	Bouaké	Daoukro	18 %	
	Tomate locale (africaine)	143	1111	Korhogo	San-Pédro	-14 %	
	Tomates sodefél	143	800	Bouaké	Sassandra	-4 %	
PRODUITS ANIMAUX	Viande de bœuf avec os	1500	2300	Korhogo	Méagui	-1 %	Légère baisse du prix moyen de la viande avec os, contrairement à celui de la viande sans os qui enregistre une légère hausse
	Viande de bœuf sans os	1700	2500	Bondoukou	Sassandra, Méagui, San-Pédro	1 %	



FAITS SALLAINTS

Le marché du maïs

Sur l'ensemble du territoire ivoirien, le marché du maïs se caractérise par une baisse de l'activité commerciale :

- ralentissement des transactions commerciales ;
- baisse des commandes des industries de transformation ainsi que de celles des éleveurs.

Conséquence : stocks importants dans les magasins des grossistes. Par ailleurs les villes d'Abidjan et de Bouaké qui sont les principales destinations des productions de maïs sont régulièrement approvisionnées.

Malgré la timidité du marché, les grossistes de cette spéculation s'attendent à écouler leurs stocks, ceci en prélude à la campagne de l'anacarde dont ils sont également acteurs de la filière

Le marché de l'oignon

La production locale d'un niveau très faible et localisée dans le nord du pays est quasi inexistante sur les marchés. Elle est plutôt utilisée pour l'autoconsommation.

Très faible présence de l'oignon de la Hollande sur les marchés qui se caractérise par une hausse du prix.

L'approvisionnement des marchés en oignon en provenance du Niger a été d'un niveau moyen.

BON A SAVOIR

- la Capitale économique de la Côte d'Ivoire demeure le plus grand centre de consommation. L'acheminement massif des productions vers ses marchés crée des pénuries dans les zones de production qui affichent parfois des prix plus élevés que ceux pratiqués à Abidjan.
- Certains marchés de l'intérieur sont le plus souvent réapprovisionnés à partir des plateformes d'Abidjan. Ceci se traduit par une hausse de prix sur ces marchés.

BREVES NOTES

- Les prix concernés sont les prix à la consommation (prix de détail).
- La semaine concernée : semaine du 17 au 23 février 2014 ;
- Les variations en pourcentage sont déterminées par rapport à la semaine antérieure (semaine du 10 au 16 Février 2014).
- Les prix sont déterminés au F CFA/Kg



QUELQUES CAUSE DU RENCHERISSEMENT LES COUTS DES DENREES ALIMENTAIRES SUR LES MARCHES, PROVOQUANT AINSI LA CHERTE DE LA VIE

La vie chère se caractérise par des contraintes financières éprouvées par les consommateurs (population) pour se procurer des biens et services dont les prix ou coûts accusent une hausse pour plusieurs raisons.

Pour ce qui concerne les denrées alimentaires, la hausse des prix des produits vivriers sur les marchés est liée aux difficultés suivantes rencontrées par les opérateurs, sans être exhaustif :

- les bas niveaux d'approvisionnement des marchés ne satisfaisant pas la demande qui sont dus :
 - *à l'insuffisance de la production de certains produits de grande consommation tel que le riz local (secteur peu mécanisé);*
 - *à l'insuffisance de plateformes de déchargement ou de marchés de gros dans les grands centres urbains (difficultés d'obtention de titre fonciers sur les plateformes le plus souvent très mal aménagées) ;*
 - *aux pénuries des produits à certaines périodes de l'année due à la saisonnalité ;*
 - *à l'atomisation de la production réduisant ainsi les rotations des camions vers les centres de consommations ;*
 - *aux difficultés d'accès à certaines zones de grande production*
 - *à l'insuffisance des moyens de conservation.*
- l'insuffisance et les coûts élevés des moyens de transport existants ;
- l'insuffisance des moyens financiers ne permettant pas aux producteurs de produire d'avantage, et aux commerçants de se doter de moyens pour accroître leurs activités;
- les pertes occasionnées pendant le transport des produits pour **conditionnement non conforme ou véhicules non adaptés** ; ce qui oblige les commerçants à augmenter les prix de vente pour entrer dans leurs fonds.

La lutte contre la cherté de la vie passe indubitablement par la résolution de ces contraintes.

